

BRAZZA

Bois et bottes de paille : un gymnase très nature

Le chantier d'un nouveau gymnase est lancé : un espace multisport ainsi qu'une salle d'armes sont attendus pour l'automne 2025

Jean-Charles Galiacy
jc.galiacy@sudouest.fr

Du côté de la rive droite bordelaise, l'inscription géante « Brazz'Artville » et la halle Soferti n'appellent plus le regard : à Bordeaux Brazza, où cela pousse comme des champignons, un nouveau bâtiment doit fleurir d'ici quelques mois. Lundi soir, la Ville tenait à mettre en avant l'aménagement d'un gymnase dans ce quartier en pleine mutation, où apparaissent de nombreux commerces, où pas loin de 3 000 habitants (sur 9 000 prévus) se sont déjà installés et où un groupe scolaire (en septembre) et une crèche (janvier) doivent ouvrir. Ce n'est pas, comme d'ordinaire, une première pierre qui a inauguré le chantier de ce nouvel équipement, mais la pose d'une botte de paille. C'est que ce lieu doit être très éco-conçu, avec une ossature et une charpente en bois, une isolation en paille et laine de bois.

Esgrime, basket, ping-pong...

Un peu plus de 11 millions d'euros sont prévus dans cette réalisation qui va percher à 11 mètres de hauteur et comprendre un gymnase

multisports (hand, basket, badminton et volley) ainsi qu'une salle d'armes d'esgrime. Tout un ensemble de pièces (vestiaires, sanitaires ou bureaux) et une grande tribune de 284 places en mezzanine seront également aménagées. Au-dehors, sur plus de 2 500 mètres carrés, des espaces végétalisés, un pa-

nier de basket et des tables de ping-pong seront proposés. La livraison des lieux est attendue pour l'automne 2025.

« Nous avons souhaité donner une identité de halle à ce grand gymnase », explique l'architecte Sarah Viricel, de l'agence Lieux fauves, laquelle a choisi « des toits et une charpente plissés ». D'autres aménagements du bâtiment doivent miser sur les énergies renouvelables, notamment une cinquantaine de panneaux photovoltaïques ou un raccordement au réseau de chaleur urbain. Le site proposera également du refroidissement par « géocooling » grâce à une trentaine de pieux géothermiques plongés à 25 mètres de profondeur. « Nous allons mettre en place un système de ventilation naturelle grâce des ouvrants qui assureront un rafraîchissement sans surconsommation », précise Sarah Viricel.



L'architecte Sarah Viricel, de l'agence Lieux fauves, près de bottes de paille qui serviront d'isolant pour le nouveau gymnase. LAURENT THEILLET / SO